

leur vêtement et leur vie les rendaient si différents de tout le monde, qu'ils semblaient sortir des bois.

“ En quelque lieu qu'ils entrassent, ville ou château, village ou maison, ils annonçaient la paix, affermissant chacun dans la crainte et l'amour du Créateur du ciel et de la terre, et dans l'observance de ses commandements.

“ Quelques-uns les entendaient volontiers ; d'autres s'en moquaient ; presque toujours on les fatiguait par diverses questions ; “ D'où venez-vous ? ” leur disait-on, ou bien : “ Quel est votre Ordre ? ” Et, bien qu'il fût pénible de répondre à tous les curieux, ils disaient simplement : “ Nous sommes des pénitents venus d'Assise. ” Leur Ordre, en effet, n'était pas encore nommé une Religion. (1) Beaucoup les jugeaient trompeurs ou insensés et ne voulaient pas les recevoir chez eux, craignant d'être volés. C'est pourquoi en plusieurs endroits, les frères, après avoir subi beaucoup d'injures, se retiraient sous les porches des églises et des maisons.

“ En ce temps là, deux d'entre eux qui demandaient l'aumône dans la ville de Florence, ne purent trouver l'hospitalité nulle part. Ils vinrent donc à une maison qui avait un porche, et, sous le porche, un four. L'un dit à l'autre : “ Nous pourrions demeurer ici. ” S'adressant ensuite à la maîtresse du logis ils lui demandèrent de les laisser entrer dans sa maison. Et comme elle n'y consentit pas, ils lui dirent humblement : “ Du moins, permettez-nous de nous reposer cette nuit, près du four. ” La femme le leur concéda ; mais son mari survenant se mit à dire : “ Pourquoi as-tu permis à ces vagabonds de rester sous notre porche ? ” — “ Je n'ai pas voulu les recevoir dans la maison, fit elle, mais j'ai pensé qu'en les laissant dehors, sous le porche, ils ne pourront voler, tout au plus, qu'un peu de bois. ” Or, il faisait très froid ; cet homme, prenant les frères pour des vauriens et des voleurs, ne voulut pas qu'on leur donnât de quoi se couvrir.

“ Aussi les pauvres frères après s'être reposés, près du four, jusqu'au lendemain matin, où ils ne purent goûter qu'un sommeil fort léger, réchauffés qu'ils étaient par les seules flammes de l'amour divin, et couverts du vêtement de Dame Pauvreté, ils allèrent à l'église la plus voisine pour assister à l'office du matin.

“ A la pointe du jour, la femme en question vint à la

(1) Dans le langage ecclésiastique, les Ordres Religieux sont, encore aujourd'hui, appelés des *Religions* ; non qu'ils diffèrent de la religion catholique qui les embrasse tous, mais parce que la religion catholique y est pratiquée d'une manière toute particulière, suivant la règle approuvée par l'Église pour chacun d'eux.